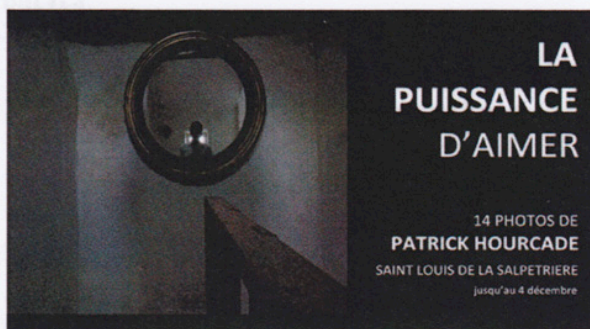


# LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART



NUMÉRO 24 / JEUDI 10 NOVEMBRE 2011 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 EUROS

## PARIS PHOTO : TRÈS BEAU, TRÈS CHER

PAR NATACHA WOLINSKI

Une euphorie gagnait hier le salon Paris Photo à l'occasion de son vernissage. Partout, le discours était le même, fondé sur la certitude que le Grand Palais était à même d'attirer de nouveaux collectionneurs, transfuges de l'art contemporain. De grandes galeries, qui boudaient l'espace contraint du Carrousel du Louvre, sont arrivées en force pour cette quinzième édition : Danziger Projects (New York), Fraenkel (San Francisco), Gagosian (New York, Paris), Springer & Winckler (Berlin), Thomas Zander (Cologne), White Space (London). D'autres sont de retour : Corkin (Toronto), Julie Saul (New York), Goodman (Johannesburg)... Certains ont même bénéficié d'un désistement de dernière minute, comme Alain Gutharc qui joue son va-tout avec un *solo show* du jeune Vincent J. Stoker. Les six grands formats couleur de la série « Hétérotopia » sont séduisants : version postmoderne de bâtiments en ruines jumelant perspective Renaissance et chromie de science-fiction. 8 000 euros pièce pour un artiste émergent, Alain Gutharc prend des risques. Il est bien le seul dans un salon où les 118 exposants présents ont profité du déménagement pour sortir la grosse artillerie. Galvanisés par des espaces plus vastes et des cimaises plus hautes, nombre de galeristes ont en effet misé sur des murs entiers d'images. Fraenkel présente un portfolio exceptionnel de Sol LeWit, *A sphere lit from the top, four sides and all their combinations* (2004), ou vingt-huit manières d'éclairer une sphère (120 000 dollars). Thomas Zander vend le dernier set complet d'un portfolio de 25 tirages argentiques de la série « Apartment houses » d'Ed Ruscha (1965/2003, prix sur demande). m Bochum expose la



Vincent J. Stoker, *Hétérotopie #IEIVII*, Photographie couleur, 135 x 170 cm. © Galerie Alain Gutharc, Paris

série « Buildings made of sky » (2009) de Peter Wegner, 32 gratte-ciels de Los Angeles photographiés tête en bas, façon Baselitz (31 000 euros). À ces galeries, qui parient sur l'effet de souffle de fresques murales, s'ajoutent celles qui jouent à plein la carte du *solo show*. Edouard Levé chez Loevenbruck, Pierre Jahan chez Michèle Chomette, Hans Bellmer chez 1900-2000, Sigmar Polke chez Springer & Winckler, ces accrochages unifiés goment le sentiment d'échantillonnage que l'on pouvait parfois ressentir au Carrousel. La photo y gagne en poids et en noblesse. En échange de ces présentations SUITE DU TEXTE P. 2

\* p.7 LE MARCHÉ TIENT BON CHEZ CHRISTIE'S À NEW YORK

\* p.6 QUAND LA PHOTOGRAPHIE FAIT SON « OFF »

\* p.9 ESPAGNE CONNUE ET INCONNUE AU MUSÉE DE L'ORANGERIE